

## MUSEES - EXPOSITIONS

### Leopold 1<sup>er</sup> et son règne

*Palais royal de Bruxelles : 25 novembre 1965 - 28 février 1966.*

A l'occasion du centième anniversaire de la mort de Léopold I<sup>er</sup>, le Gouvernement belge a organisé une importante exposition destinée à rendre hommage au premier roi des Belges.

Le Palais royal offrait son cadre exceptionnel à cette remarquable manifestation : des milliers de visiteurs affluaient chaque jour. Ce fut donc un succès à tous points de vue.

Le président du comité exécutif de l'Exposition, Monsieur L. Robyns de Schneidauer, directeur honoraire au Ministère des Affaires Etrangères et Monsieur Et. Sabbe, Archiviste général du Royaume, aidés de très nombreux collaborateurs, ont mené à bien cette très lourde charge.

L'exposition a fermé ses portes. Il nous reste, à nous professeurs d'histoire, un excellent outil de travail : le catalogue publié par le soin des Archives Générales du Royaume. Il comprend des études de Messieurs Sabbe (Le portrait moral du roi Léopold I<sup>er</sup>), de Mesdames Thielemans (les idées politiques de Léopold I<sup>er</sup>, étude basée sur les documents exposés et dont l'analyse figure au catalogue), D. Van Derveeghe (Intervention du roi dans quelques secteurs de la vie économique belge), A.M. Pagnoul (la liste des lois votées par le Parlement belge du 21 juillet 1831 au 10 décembre 1865), la composition des ministères sous le règne de Léopold I<sup>er</sup>, des notices biographiques des principaux artistes dont le nom figure au catalogue, un aperçu bibliographique, de très nombreux fac similés de documents et naturellement des analyses aussi complètes qu'excellentes de plus d'un millier de textes et documents. Ceux-ci ont trait à la vie quotidienne de l'époque, à la vie politique intérieure et extérieure, aux questions linguistique, scolaire, etc...

Rappelons aussi que les Beaux-Arts, dans un numéro spécial avaient publié des notices, des articles et une documentation iconographique très abondante (1).

P. BRIEGLEB

### Musées - Ecoles

Très prochainement, le ministère de l'Education nationale et de la Culture mettra en circulation la seconde exposition itinérante en caisse élaborée par la Commission Musée-Ecole. Cette deuxième « caisse-musée » est due à Mon-

---

(1) La commission Musée-Ecole envisage l'élaboration d'une exposition itinérante en caisse consacrée à cette époque.

sieur Lefebvre, conservateur du Musée d'Arlon. Le thème traité : *l'Outillage gallo-romain* » est extrêmement riche. La caisse comprendra donc des documents provenant des musées belges et étrangers ; parmi les documents photographiés retenons les outils (travail du bois, du fer, de la terre), les bas-reliefs représentant les ouvriers en plein travail et des maquettes dont celle d'une charrue et de la moissonneuse. Les photos et documents seront accompagnées d'une notice introductive concernant les technique gallo-romaines.

P. BRIEGLEB

## Lambert Lombard et son temps

Musée de l'Art wallon, Liège, 30 septembre - 30 novembre 1966

Après les féroces destructions et l'implacable pillage auxquels Liège fut soumise par Charles de Bourgogne et ses prédécesseurs, souverains des *Pays d'en bas*, la cité des princes évêques connu au tournant des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles une période de renouveau marquée par l'harmonieuse rencontre des derniers effluves du gothique et des prémices de l'italianisme renaissant. Aucune figure plus que celle de Lambert Lombard, peintre, architecte, graveur, n'est davantage capable de résumer la vitalité de son pays natal et la qualité de ses intuitions. Nombreux sont les élèves qui au delà des frontières de la principauté en portèrent le message : « La jeunesse néerlandaise se groupa autour de lui ; grâce à son atelier, Liège, pendant quelques années devint le foyer le plus intense de notre peinture » (H. FIERENS-GEVAERT).

Rendons grâce à la Ville de Liège, à l'Association du Grand-Liège et à l'Œuvre des Arties d'avoir rassemblé pour un moment tant de pièces situant le climat intellectuel et artistique de l'ancienne Cité. Louons l'effort réalisé au point de vue de la présentation, mais regrettons que celle-ci n'ait pas cru nécessaire de s'adapter davantage, par le souci éducatif, aux besoins d'un public résolument populaire aux yeux de qui il est nécessaire de désacraliser les œuvres d'art. Si peu dispendieux que soit le catalogue, il reste une lourde charge à qui doit compter, surtout, comme c'est le cas, lorsqu'il contient un grand nombre d'excellentes planches figurant les œuvres majeures de la période dont beaucoup en couleurs.

Citons en vrac : le reliquaire de Charles le Téméraire, le buste reliquaire de saint Lambert, le portrait de Lambert Lombard, le retable de la Passion (à Saint-Denis, à Liège), le portail de Saint-Jacques, à Liège, quelques hôtels renaissants peu connus de Liège, etc.

Cette première synthèse appelle d'autres initiatives dont le couronnement pourrait être le Musée de l'histoire liégeoise.

R.V.S